

Centre d'art contemporain

DE LA FERME DU BUISSON



Une Exposition Chorégraphiée-----

Une proposition de Mathieu Copeland

Avec : Jonah Bokaer, Philipp Egli, Karl Holmqvist, Jennifer Lacey, Roman Ondàk, Michael Parsons, Fia Backström & Michael Portnoy

Interprétation : LeClubdes5

Coproduction Kunsthalle St Gallen, Suisse / Centre d'art de la Ferme du Buisson

Exposition du 8 novembre au 21 décembre 2008-----

Vernissage : samedi 8 novembre à 14h

Discussion avec Mathieu Copeland et les interprètes : dimanche 21 décembre à 20h autour d'un verre

Centre d'art de la Ferme du Buisson-----

Scène nationale de Marne-la-Vallée

Allée de la Ferme – Noisiel

77448 Marne-la-Vallée Cedex 2

tél : 01 64 62 77 00 / fax : 01 64 62 77 99

contact@lafermedubuisson.com

www.lafermedubuisson.com

Centre d'art contemporain

DE LA FERME DU BUISSON

Sommaire -----	
Communiqué-----	3
Note d'intention du commissaire-----	4
Les partitions-----	5
Les artistes-----	6-8
Le commissaire-----	9
Les interprètes-----	10
Images disponibles-----	11-12
Le Centre d'art de la Ferme du Buisson-----	13
Informations pratiques-----	14

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA FERME DU BUISSON

Communiqué-----

Une Exposition Chorégraphiée est une exposition composée exclusivement de mouvements. Pensée comme une partition et orchestrée par un commissaire d'exposition en lieu et place du metteur en scène, elle propose au spectateur une expérience singulière et inédite.

Initié par Mathieu Copeland, ce projet est le fruit d'un travail collectif associant un commissaire d'exposition, huit artistes/auteurs et cinq interprètes. Une commande est passée à chaque artiste (chorégraphe, plasticien ou musicien) d'écrire une pièce pour trois danseurs. L'ensemble de ces « partitions » est assemblé par le commissaire pour créer un déroulé général, sorte de mouvement musical à plusieurs thèmes. Les gestes quotidiens de Roman Ondàk côtoient ainsi les pièces « marchées » au ralenti de Michael Parsons ou celles, très dansées, de Philipp Egli tandis que Jennifer Lacey propose de travailler dans les interstices qui séparent les différentes propositions.

Pendant un mois et demi, six heures par jour, trois danseurs du collectif chorégraphique LeClubdes5 vont occuper les espaces d'exposition du Centre d'art pour interpréter ces œuvres. Suivant les partitions des artistes, ils développent une chorégraphie de gestes, de figures et de déplacements. En l'absence de décor, de lumière dramatique ou de musique, les gestes "résonnent" dans la galerie vide où les danseurs, tels des sculptures vivantes, concentrent toute l'attention.

Ce sont les horaires d'ouverture du Centre d'art et la durée de l'exposition qui rythment les pièces. S'enchaînant dans un continuum sans fin, les mouvements deviennent des formes abstraites et flottantes qui se déploient et dérivent dans l'espace et dans le temps. Le rapport au spectateur s'en trouve fondamentalement bouleversé : ce n'est pas lui qui tourne autour des œuvres mais elles qui tournent autour de lui et l'emmènent dans leur élan. La distinction scène/salle, interprète/spectateur est abolie. La proximité troublante avec les danseurs et leurs déplacements souvent imprévisibles, obligent à se mettre soi-même en mouvement, à se repositionner en permanence.

Revendiquant sa dimension immatérielle et éphémère dans un monde saturé d'objets, *Une Exposition Chorégraphiée* ne produit pas de traces. Les pièces n'existent que dans le temps nécessaire à leur interprétation. L'exposition se forme et se déforme alors sous nos yeux. Elle ne se fixe jamais sinon dans la mémoire.

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA FERME DU BUISSON

Une Exposition Chorégraphiée par Mathieu Copeland-----

Considérant chorégraphie et danse, mouvement et temporalité, *Une Exposition Chorégraphiée* réunit des gestes comme autant d'abstractions chorégraphiées dans un espace d'exposition. Pendant un mois et demi, trois danseurs sont « exposés » dans la galerie vide et interprètent une chorégraphie de gestes, de figures, de déplacements selon les partitions écrites par les artistes.

Sans aucune musique ou sons artificiels, nous n'entendons que ce qui est émis par les corps, nous ne voyons que des mouvements dans l'espace. Tout n'est que le résultat de la présence des danseurs. Les chorégraphies prennent place en fonction de la durée de l'exposition, le Centre d'art imposant le temps et le rythme qui les structure. Jouant l'idée de la partition et de la chorégraphie, et reprenant l'écriture du mouvement dans l'espace, l'exposition est elle-même construite comme une invitation à créer des écritures spatiales, et à inventer des formes de représentation pour trois danseurs.

Le fondamental est la durée, c'est-à-dire la présence de trois danseurs durant les horaires d'ouverture, tout le temps que dure l'exposition. L'enjeu ne se situe pas dans le temps proposé, il s'agit d'exposer le temps lui-même. Les seuls éléments présents sont les danseurs mais ce qui est à voir, c'est le temps d'existence de leurs mouvements. L'accumulation de toutes les chorégraphies crée la chorégraphie de l'exposition. Ainsi, ce dont on fait l'expérience est un ensemble de mouvements qui, ayant eu lieu, ne laisse place plus qu'à la mémoire que l'on s'en fait.

Les pièces s'enchaînent, par moment se reprennent, en quelques occasions se préparent simultanément ; leurs structures s'additionnant les unes aux autres. Les mouvements et les formes, les voix et les textes, les instructions et les partitions, les espaces et les temps, les corps et les volumes sont arrangés comme autant de répétitions, d'évolutions, de citations, et de variations dans le développement des pièces.

Une Exposition Chorégraphiée se concentre sur le temps en relation aux corps dans un espace donné. L'espace est fixe, les structures sont fixes (trois danseurs), tout ce qui évolue sont les variations et les gradations des mouvements. Les spectateurs sont confrontés non seulement à ce qui est à voir, mais aussi à la manière dont ils négocient leurs propres mouvements. Ils s'inscrivent alors eux aussi dans la chorégraphie.

Les gestes et les motifs deviennent formellement le volume dessiné dans l'espace par les corps, tous dérivant des structures et des danseurs. *Les corps* deviennent ainsi *le corps* de l'action, affirmant de manière ultime que ce qui est à voir et à comprendre, c'est la chorégraphie elle-même.

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA FERME DU BUISSON

Les partitions-----

La contribution de **Roman Ondák** ouvre et conclut chaque journée d'*Une Exposition Chorégraphiée*. Les danseurs sont invités à retrousser leurs vêtements de tous les jours avant de les enfiler à l'envers. Un jeu d'inversion en forme d'anti-performance que les danseurs effectuent le plus simplement possible, sans tenir compte de leur environnement physique, ni des spectateurs.

Le chorégraphe **Philipp Egli** crée une pièce où les textures des corps font écho à la qualité de l'espace, où les danseurs commencent en choisissant au hasard une enveloppe contenant des instructions. La mémoire immédiate de la chorégraphie à interpréter croise la mémoire collective puisque chacun est invité à reproduire la chorégraphie de l'autre telle qu'il s'en souvient.

Le compositeur **Michael Parsons** réactualise une de ses célèbres *walk pieces* (pièces marchées) initiées en 1969 dans l'espace public, en donnant aux danseurs des instructions écrites pour un espace d'exposition : comment dessiner des lignes droites en prenant en compte les limites de l'espace physique, générant ainsi une pièce de « musique visuelle ».

Fia Backström et Michael Portnoy s'associent exceptionnellement pour créer une chorégraphie évoquant le théâtre expérimental des années 60. La pièce traite des systèmes d'échange : tandis que deux danseurs interprètent des mouvements tribaux inintelligibles, un troisième déclame les cours de la bourse mis à jour quotidiennement en décrivant dans l'espace une trajectoire similaire à ces mêmes cours.

Karl Holmqvist compose une polyphonie de voix en demandant aux danseurs de répéter, de déclamer ou de chanter les paroles de plusieurs chansons, de *Tomorrow* de Buggy Malone à *Who Killed Bambi* du Great Rock'nRoll Swindle, en les interprétant à leur gré et en évoluant de manière aléatoire dans les différents espaces.

Jonah Boaker écrit trois mouvements pour chacun des danseurs qu'ils réalisent à différents moments de la journée. Chaque mouvement s'évanouit aussitôt qu'il est apparu. Le chorégraphe invite les danseurs à jouer avec leur mémoire et la manière dont leurs corps et leurs mouvements révèlent la structure de l'espace dans lequel ils se trouvent.

Jennifer Lacey s'inscrit dans les interstices en concevant des transitions entre les différentes pièces. Elle écrit une série de gestes dansés contribuant à articuler les pièces des autres chorégraphes, et invite les danseurs à choisir chaque jour les transitions qu'ils préfèrent.

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA FERME DU BUISSON

Les artistes-----

Jonah Bokaer

Jonah Bokaer est né à New York en 1981. En 2000, il est le plus jeune danseur jamais engagé par la Merce Cunningham Dance Company. En décembre 2007, il quitte la compagnie pour créer la chorégraphie d'un opéra de Bob Wilson. Avec Jeremy Wade, il fonde à New York « Chez Bushwick », un studio de danse qui accueille toute l'avant-garde new-yorkaise. Dans ses solos, il utilise les logiciels de création chorégraphique virtuelle découverts chez Merce Cunningham : il apparaît tant virtuellement que réellement, à la fois poupée et marionnettiste. Il a récemment collaboré avec John Jasperse et David Gordon, et interprété les chorégraphies de George Balanchine par Melissa Hayden. En 2005, il reçoit le prix de la Foundation for Contemporary Arts et en 2007, le prix décerné par DTW. Ses performances ont été jouées aux Etats-Unis (Dance Theatre Workshop, Danspace Project/St. Mark's Church, Dixon Place, La Mama ETC, PS122, Symphony Space) et à l'étranger : The Laban Centre (Londres), the ISB (Bangkok), Galerie Emmanuel Perrotin (Paris), Les Subsistances (Lyon), OT301 (Amsterdam).

Fia Backström

Fia Backström est née à Stockholm en 1970. Diplômée de Columbia University, elle vit à New York depuis plus de dix ans. Elle s'est fait connaître pour ses nombreuses expositions et performances réalisées chez elle, dans l'espace public ou dans des galeries commerciales. Son travail met en lumière des questions liées à la notion d'exposition : Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? Un public ? Privilégiant les collaborations avec d'autres artistes, Fia Backström crée des environnements et des situations qui mêlent performances, lectures, enregistrements, affiches et impliquent directement le spectateur. Depuis le milieu des années 1990, elle participe à de grandes expositions internationales : Sculpture Center (New York), Whitney Museum (New York), United Nations Plaza (Berlin), Fortescue Avenue (Londres). Ses textes sont publiés dans *Pacemaker*, *North Drive Press*, *Artforum*, *Art on Paper*. En 2008, Fia Backström est invitée de la Whitney Biennial et prépare une exposition personnelle à White Columns à New York.

Philipp Egli

Danseur et chorégraphe zurichois, Philipp Egli est actuellement directeur de la compagnie de danse du Théâtre de Saint-Gall en Suisse. En 1990, il est engagé comme danseur dans la compagnie Philippe Saire de Lausanne. Il travaille ensuite avec Ljada-Nouvelle Danse à Bienne en Suisse (chorégraphe Roberto Galvan) puis avec Anne Teresa de Keersmaeker à Bruxelles. En 1995, Philipp Egli retourne à Zurich pour fonder sa propre compagnie de danse, MOLTeNi. Parallèlement, il danse comme soliste pour Heinz Spoerli (Opéra de Zurich) et met en scène en tant que chorégraphe *Aida*, *Oberon* et *Simplicius* à l'Opéra de Zurich. En 2000, il reçoit le prix de chorégraphie de la Fondation culturelle UBS.

Centre d'art contemporain

DE LA FERME DU BUISSON

Karl Holmqvist

Karl Holmqvist est né en 1964 en Suède, il vit et travaille à Berlin. Diplômé de littérature et de linguistique à l'université de Stockholm en 1987, il oriente son travail autour d'expérimentations liées au langage, au texte et à la vidéo. L'acte de lecture est central dans sa pratique artistique : à la fois orale pour créer une atmosphère propice à l'échange, et à travers les livres. Ses projets explorent les diverses formes de communication humaine. En 2008, il expose notamment au Living Art Museum de Reykjavik et à Manifesta, Biennale européenne d'art contemporain (Trento). Son travail a été montré en Europe et aux Etats-Unis à l'occasion d'expositions personnelles - Hollybush Gardens (Londres, 2007), Giti Nourbakhsch (Berlin, 2006), galerie Schipper & Krome (Cologne, 1995) - et collectives - Swiss Institute (New York, 2007), Reena Spaulings (New York, 2007), Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (Paris, 2007).

Jennifer Lacey

Jennifer Lacey est une chorégraphe/performeuse américaine qui travaille à Paris. Personnalité très active de la nouvelle scène new-yorkaise au début des années 1990, elle travaille durant cinq ans dans la compagnie de Randy Warshaw et initie de nombreuses collaborations, avec DD Dorvillier, Jennifer Monson, John Japerse, Yvonne Meier et Ellen Fisher. Elle commence à développer ses propres chorégraphies en 1991, se produisant dans des lieux emblématiques comme PS122, St.Marks Church, Movement Research et The Kitchen. A partir de 1994, les spectacles de Jennifer Lacey sont régulièrement joués dans les grands festivals européens. En 2000, elle débute une collaboration avec la scénographe et plasticienne Nadia Lauro (*\$shot, This is an Epic, Two Discussions of an Anterior Event, Mhmmmm*). Avec le musicien Florian Hecker, elle crée l'installation *Robin Hood* (2006-2007) pour le Musée d'Art moderne à Vienne et compose une pièce chorégraphique avec l'artiste Cerith Wyn Evans pour le Tanzquartier à Vienne. En 2007, Jennifer Lacey crée le duo *Tall* avec Sandra Berrebi et un trio *Ouch* pour New York. Une monographie consacrée à son travail vient d'être publiée aux Presses du Réel.

Roman Ondák

Roman Ondák est né en 1966 à Zilina, il vit et travaille à Bratislava (Slovaquie). En 2007, il reçoit la prestigieuse bourse de la DAAD pour une résidence à Berlin. Son travail, qui peut prendre la forme d'installations, de performances ou d'interventions discrètes, a été montré partout dans le monde. Il a récemment exposé à la Tate Modern (Londres, 2006), 27^{ème} Biennale de São Paulo (Brésil, 2006), Kunsthaus Graz (Autriche, 2006), Frankfurter Kunstverein (Frankfort, 2005), Stedelijk Museum (Amsterdam, 2005), Museum of Contemporary Art (Chicago, 2005), au Royal College of Art (Londres, 2005), Passage-Center for Contemporary Art (Kitakyushu, Japon, 2004), Kölnischer Kunstverein (Cologne, 2004), Generali Foundation (Vienne, Autriche, 2004), 50^{ème} Biennale de Venise (Venise, 2003), Museum Ludwig (Cologne, 2002)...

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA FERME DU BUISSON

Michael Parsons

Pionnier de la musique expérimentale en Grande-Bretagne, Michael Parsons (né en 1938) vit et travaille à Londres. Diplômé de littérature classique au St John's College d'Oxford (1957-61), il étudie le piano et la composition au Royal College of Music de Londres. Dans les années 1960, il devient compositeur, interprète, enseignant et théoricien de la musique. Dans les années 1970, il est l'une des figures majeures d'une génération de musiciens qui explorent les possibilités de la « nouvelle musique ». En 1969, il fonde avec Cornelius Cardew, Howard Skempton et d'autres le célèbre Scratch Orchestra, un large ensemble expérimental de musiciens, artistes et performers de diverses origines. En 1972, il joue en tant que percussionniste avec Steve Reich, prenant part à la première tournée de la pièce historique de Reich, *Drumming*. En 1974, il forme un duo avec Howard Skempton puis fonde en 1980 le English Gamelan Orchestra. Entre 1987 et 1996, il se concentre sur la musique électronique et compose aujourd'hui principalement des pièces pour piano et pour ensembles d'instruments à cordes, d'instruments à vent et de percussions. Il enregistre un album de ses œuvres pour piano chez EMC en 1998. Ses écrits sont publiés dans divers journaux et ses compositions reprises dans de nombreuses anthologies.

Michael Portnoy

Né à Washington, Michael Portnoy est un artiste multimédia qui travaille à New York. Entre théâtre, danse, performance et arts plastiques, son travail s'intéresse aux échanges sociaux et aux jeux avec les règles de la communication. Pour cela, il multiplie les collaborations avec des chorégraphes (Chamecki Lerner, Maria Hassabi, Koosil-Ja Hwang), des artistes (Rita Ackermann, David Adamo) ou des musiciens (Pete Drungle et Sean Lennon). Son travail a été montré dans des musées, des galeries d'art et des théâtres partout dans le monde : Art Basel (Bâle), Moscow Biennial (Moscou), P.S.1/MOMA (New York), The Kitchen (New York), The Sculpture Center (New York), Foksal Gallery Foundation (Varsovie), Tensta Konsthall Stockholm), Kaaitheater (Bruxelles), Migros Museum (Zurich), Le Confort Moderne (Poitiers), Kling & Bang Gallery (Reykjavik), The National Review of Live Art (Glasgow), Deitch Gallery (New York), The Grammy Awards à Radio City Music Hall... En 2008, son travail fait l'objet d'une première rétrospective au Sculpture Centre à New York.

Centre d'art contemporain

DE LA FERME DU BUISSON

Le commissaire-----

Mathieu Copeland

Né en en 1977, Mathieu Copeland vit et travaille à Londres. Diplômé du Goldsmiths College de Londres, il cultive une pratique singulière des expositions qui renouvelle leur approche habituelle en les confrontant à d'autres disciplines : la danse, la poésie, la musique.

En 2002, il initie la tournée des films « Anna Sanders » (avec Dominique Gonzalez-Foerster, Philippe Parreno, Pierre Huyghe, Apichatpong Weerasethakul et Charles de Meaux), et édite le livre *Anna Sanders Films – the In Between*, publié par les Presses du Réel (2003).

Entre 2004 et 2006, il organise « Expart-Art Centre / EAC » avec Brian Eno, Ben Kinmont, Pierre Huyghe, Claude Lévêque, Didier Marcel, Olivier Mosset, Shimabuku, Dan Walsh et Ian Wilson (Institute of Contemporary Art, Londres ; Musée d'Art Contemporain, Lyon ; Muzeum Sztuki, Lodz ; Kunstihoone, Tallinn, CAC Vilnius, Bizart Shanghai).

En 2006, il signe « Soundtrack for an Exhibition » au Musée d'Art Contemporain de Lyon (avec Susan Stenger, Robert Poss, Alan Vega, Alexander Hacke, Bruce Gilbert, F.M. Einheit, Warren Ellis, Jim White, Jennifer Hoyston, Spider Stacy, Kim Gordon, Mika Vainio, Andria Degens, Ulrich Krieger, John Armleder, Steven Parrino et Kristian Levring).

En 2006, il conçoit « Une Exposition parlée » avec Vito Acconci, Fia Backström, James Lee Byars, Nick Curris, Douglas Coupland, Karl Holmqvist, Maurizio Nannucci, Yoko Ono, Mai-Thu Perret, Emilio Prini, Tomas Vanek, Lawrence Weiner et Ian Wilson (Londres, New York, Prague).

En 2007, il est co-commissaire de la Biennale d'Art contemporain de Lyon pour l'artiste Mai-Thu Perret. Il organise également les expositions « Phill Niblock » à Londres, « Ruines d'expositions » à Reykjavik, « Une exposition avec Loris Gréaud & Arnaud Michniak » à Hong Kong.

En 2008, il réalise « The Saints & the Films and Music of Amy Granat » à Londres, et « L'exposition Continue » à Lausanne avec David Cunningham, On Kawara, Charlemagne Palestine, et des peintures de Birgir Andresson, Jean-Sylvain Bieth, Francis Baudevin, Michel Castagnet, John Cornu, Philippe Decrauzat, Noel Dolla, Olivier Mosset, Christian Robert-Tissot, Evi Vingerling, repeintes par Claude Rutault.

Centre d'art contemporain

DE LA FERME DU BUISSON

Les interprètes-----

LeClubdes5

Maeva Cunci, Carole Perdereau, Mickaël Phelippeau, Virginie Thomas.

LeClubdes5 est un groupe de travail qui s'est constitué en octobre 2001 à la suite de la formation Ex.e.r.ce au Centre chorégraphique national de Montpellier. Imaginé comme laboratoire à ses débuts, il a donné lieu à des temps de recherches s'inscrivant dans les interstices des emplois du temps intermittents de ses membres. Outre le partage d'expériences, il s'agit pour chacun d'expérimenter le collectif au travail, à travers créations et laboratoires, en conservant le va-et-vient entre individuel et collectif.

Régulièrement, LeClubdes5 se retrouve pour expérimenter en groupe des propositions individuelles. Il ne se définit pas comme un collectif mais comme un regroupement d'interprètes, pour qui ces temps de travail sont l'occasion de tenter et tester ce qui ne peut se faire dans d'autres contextes.

Après avoir traversé de multiples expériences (laboratoires de recherche, performances collectives, projets de création individuels, ateliers menés à plusieurs, organisation d'événements mêlant pratique, discussions, transmission, présentations publiques) et une résidence de deux ans au Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne, LeClubdes5 tente aujourd'hui de redéfinir les objectifs et les enjeux que propose ou suppose la mise en commun du travail.

Centre d'art contemporain DE LA FERME DU BUISSON

Images disponibles pour la presse-----

© Thierry Caron



Centre d'art contemporain DE LA FERME DU BUISSON

Images disponibles pour la presse-----

© Thierry Caron



Centre d'art contemporain DE LA FERME DU BUISSON

Le Centre d'art de la Ferme du Buisson-----



Le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson existe depuis 1992. Il appartient au réseau national des centres d'art et s'inscrit dans le projet pluridisciplinaire de la Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-la-Vallée. Depuis plus de quinze ans, il est engagé dans un soutien actif à la création contemporaine à travers un travail de production, de diffusion et d'édition.

Son projet est conçu en résonance avec la dimension pluridisciplinaire de la Ferme du Buisson. Résolument prospective, la programmation permet de découvrir de jeunes artistes ou des artistes rarement présentés en France. En accueillant et en confrontant une grande diversité de pratiques et de points de vue, il s'agit de favoriser une approche critique et d'envisager l'art contemporain dans sa relation à d'autres disciplines, d'autres manières de faire et de penser, comme un outil pour réfléchir notre environnement physique, social et politique. Terrain d'expérimentation pour les artistes comme pour le public, le Centre d'art de la Ferme du Buisson s'envisage comme un lieu de rencontres, d'échanges et de discussions, qui privilégie une vision de l'art comme expérience plutôt que comme objet fini, et une réflexion sur la place et le statut du spectateur.

Centre d'art contemporain DE LA FERME DU BUISSON

Informations pratiques-----

A venir au Centre d'art-----

25 janvier – 29 mars 2009

Seulgi Lee / Caroline Molusson

Expositions monographiques

mai – juillet 2009

Gianni Motti

En collaboration avec le Centre d'art contemporain la Synagogue de Delme

Pour en savoir plus : www.lafermedubuisson.com

Contacts-----

Julie Pellegrin, directrice

01 64 62 77 11

juliepellegrin@lafermedubuisson.com

Juliette Kaplan, chargée de communication

01 64 62 77 05

juliette.kaplan@lafermedubuisson.com

Informations pratiques-----

Horaires

Vendredi, samedi, dimanche 14h-20h

Tarifs

2€ TP, 1€ TR, entrée libre (buissonniers, - de 12 ans)

Accès

RER A, dir. Chessy / Marne-la-Vallée, arrêt Noisiel (20 min)

Porte de Bercy, A4 dir. Marne-la-Vallée, sortie Noisiel-Torcy puis Noisiel-Luzard (15 min)